

Vaccin antigrippal 2005/2006 : l'heure du choix

Les experts virologues de la grippe se sont réunis le 10 février à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), à Genève, afin de sélectionner les 3 souches de grippe qui composeront le prochain vaccin antigrippal.

Chaque année, le Programme Mondial de Lutte contre la Grippe de l'OMS organise cette réunion pour analyser les informations du monde entier relatives aux souches du virus grippal en circulation et faire des recommandations sur le vaccin à utiliser pour la saison suivante. L'OMS fournit également aux fabricants des souches prototypes pour le vaccin saisonnier, ainsi que du matériel permettant de garantir le respect des normes mondiales et de valider les vaccins produits.

Cette année, plus de 10 000 virus grippaux ont été isolés sur tous les continents et caractérisés par les centres nationaux de référence grippe. Ces laboratoires, situés dans plus de 80 pays, forment l'ossature du programme mondial de surveillance de la grippe.

Après analyse des données de cette année, les membres des centres collaborateurs de l'OMS pour la grippe ont recommandé que les vaccins utilisés au cours de la saison 2005-2006 dans l'hémisphère nord aient la composition suivante :

**une souche (inchangée) analogue à
A/New Caledonia/20/99(H1N1)**

**une souche (nouvelle) analogue à
A/California/7/2004(H3N2)**

**une souche (inchangée) analogue à
B/Shanghai/361/2002, B/Jiangsu/10/2003 ou B/Jilin/20/2003.**

Ces recommandations sont utilisées par les laboratoires pharmaceutiques pour mettre à jour la composition des vaccins antigrippaux qu'ils produisent. Comme les virus évoluent, ces ajustements annuels sont nécessaires pour que les vaccins correspondent bien à ceux que l'on s'attend à voir circuler au cours de la saison suivante.

Les recommandations pour la composition du vaccin à utiliser dans l'hémisphère sud seront décidées lors d'une réunion en septembre.

Même si la couverture de la vaccination antigrippale a beaucoup progressé ces dix dernières années, une partie des personnes appartenant aux groupes à risque n'en bénéficie toujours pas. Ces catégories, définies par l'OMS, comprennent les personnes âgées, celles présentant un risque accru de complications en raison d'une affection respiratoire ou cardiovasculaire et les personnels soignants. Dans les pays en développement, le recours à la vaccination antigrippale reste toutefois minime, voire inexistant.

L'an dernier, les Etats Membres de l'OMS ont fixé comme objectif de couvrir 60 % des personnes appartenant aux groupes à risque et, d'ici à 2010, 75 %.

Comme les jeunes enfants peuvent développer des complications graves de la grippe, certains pays ont commencé à les inclure dans leur programme national de vaccination et de lutte contre cette maladie. Cette vaccination permettrait d'une part de réduire la charge de morbidité chez les enfants eux-mêmes et, d'autre part, de diminuer la transmission aux personnes âgées et à tous les sujets exposés à un risque accru.